plète demande deux ou trois semaines, et doit être alors aidée par les cataplasmes et les bains de siège très chauds; mais jamais la résorption complète n'a manqué, ni, autant qu'on en peut juger, le retour au fonctionnement testiculaire normal.

Le seul inconvénient de la méthode paraît être l'augmentation passagère des douleurs et de la distension, surtout dans les cas infiltrés. Mais ces troubles s'atténuent en quelques heures et font place à une sensation de soulagement.

Le collargol donne de moins bons résultats, sans doute parce qu'il est moins homogène, moins pur et doué de propriétés catalytiques moindres.

S'en tenant à l'électrargol, l'auteur le considère comme le traitement de choix de l'épididymite blennorrhagique. Les résultats seront d'autant plus rapides que l'injection aura été plus précoce. Tout à fait au début, elle constitue un traitement vraiment abortif; mais, même si les tissus avoisinants sont infiltrés et oedématiés, on est en droit d'attendre de cette méthode la guérison complète, anatomique et fonctionnelle.

Du traitement abortif de la blennorrhagie par les sels d'argent. —

Carle (de Lyon).—*La Province médicale*, 19 novembre 1910.

L'auteur décrit minutieusement tous les détails de la méthode car la technique est si importante qu'il vaut mieux "laisser couler" que de la mal appliquer... Nous pouvons cependant retenir ici quelques préceptes généraux.

Par méthode abortive, il faut entendre une méthode qui donne la guérison en une quinzaine de jours.

Elle ne doit être appliquée que quand l'inflammation est à son début, c'est-à-dire quand, deux heures après la miction, l'écoulement est perceptible mais "n'a pas encore l'abondance, ni la couleur verdâtre, ni la fluidité de la période d'état", quand la douleur se réduit à des picotements augmentés à la miction, quand "le méat est à peine entouré d'un halo plus rose et la palpation du canal est indolore." Il y a des blennorrhagies qui deviennent suraigues en deux jours et d'autres qui restent en latence pendant une semaine. C'est donc avec raison que, pour juger s'il doit pratiquer les injections abortives, l'auteur se base sur l'intensité des symptômes et non sur l'âge de la maladie. Toutefois, dans les premières 48 heures, on a 8 chances sur 10 de réussir et très peu de chances après le 6e jour. — La méthode peut être dangereuse chez les jeunes, les intempérants, les génitiaux qui, voyant leur canal asséché, cessent trop tôt les injections.